

l'Humanité

lundi 18 mai 2020

Chaque soir, le spectacle continue au salon

Les salles n'ouvrent pas encore leurs portes au public. Sur la Toile, des artistes et des théâtres offrent gratuitement de jolies surprises.

Les portes de certains théâtres vont grincer, s'entrouvrir furtivement dans les prochains jours, pour laisser filer dans les coulisses quelques acteurs, techniciens et metteurs en scène qui vont tenter de renouer les fils de la création brutalement cassés voilà deux mois. Le public, lui, qui cet été pourra çà et là peut-être assister à de maigres festivals maintenus en plein air, devra patienter pour retrouver le spectacle vivant sans écran interposé.

Si certains lieux ont décidé, après plusieurs semaines de présence virtuelle, de cesser leurs diffusions sur la Toile, d'autres ont annoncé poursuivre l'aventure. La Comédie-Française est de ceux-là, qui ce lundi à 20 h 30 propose *le Mariage de Figaro*, de Beaumarchais, dans la mise en scène de Christophe Rauck, avant d'enchaîner le lendemain avec *Figaro divorce*, d'Ödön von Horvath, mis en scène par Jacques Lassalle. Les deux spectacles mis ainsi en résonance ont été captés en février et octobre 2008.

Pousser les portes des musées... virtuellement

Pareillement fidèle au poste, l'Odéon poursuit son opération « Théâtre et canapé », avec une affiche renouvelée, des lectures, des entretiens, des spectacles. L'occasion de découvrir *Je disparaiss* et *Rien de moi*, mis en scène en 2011 et 2014 par Stéphane Braunschweig qui, depuis plusieurs années, s'attache à faire connaître l'univers mystérieux de cet auteur norvégien qu'est Arne Lygre. La vie de ses contemporains est chez lui découpée au

scalpel afin d'en montrer les zones les plus intimes, les plus fragiles, quand tout un univers bascule.

D'autres découvertes sont possibles, par exemple avec le Théâtre 13 ou les Bouffes-du-Nord, pour n'en citer que deux. Le théâtre Paris-Villette propose, lui, comme une transition, une petite fiction fantastique : *Ulle dans le nouveau monde*, texte de François Chaffin, avec Céline Liger et Ulysse Chaffin.

À savourer. Ailleurs, la comédienne Kelly Rivière, que l'on a pu applaudir à Avignon l'été dernier dans *An Irish Story*, a tourné avec David Jungman *Pleuville* : quatre épisodes confinés délirants et drôles autour d'une petite famille au temps incertain de la pandémie.

Autre style avec la Maison de Balzac, à Paris. Son directeur, Yves Gagneux, présente l'exposition « La Comédie humaine, Balzac par Eduardo Arroyo » avec une jolie vidéo sur un site qui lève le voile sur de nombreux musées de la capitale (1). Le Concert de la loge invite à plusieurs concerts classiques avec le quatuor Cambini et le Concert spirituel ainsi que de superbes solistes, comme les sopranos Sandrine Piau et Karina Gauvin. Et, pour terminer ce voyage, pourquoi ne pas faire une halte en Suisse ? Avec le Théâtre Vidy de Lausanne, Stefan Kaegi propose « *une petite chorégraphie à réaliser soi-même, pour faire de son appartement un théâtre* ». Une séance en neuf mouvements, pour garder le rythme. ●

GÉRALD ROSSI

(1) www.parismusees.paris.fr

SUR LE SITE
OPERADEPARIS.FR,
ON PEUT DÉCOUVRIR
L'EXPOSITION
« PICASSO ET LA
DANSE : ENTRE BEAUX-
ARTS ET SPECTACLE
VIVANT ».